AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 26 de Novembre 1962 1962-31

EVOLUTION DES PRINCIPAUX ENNEMIS DU MAIS EN 1962

Taupins : Les populations de Taupins, soumises aux influences climatiques particulières en 1962 n'ont pas présenté de grandes variations. Situées au printemps dans la couche superficielle du sol, elles ont, par suite de la sécheresse persistante, migré en majorité vers les profondeurs. Si le traitement complet du sol est encore appliqué, notamment sur défriche de prairies, la localisation de l'insecticide sur la ligne de plantation, ainsi que l'utilisation d'engrais insecticides conservent la faveur des agriculteurs. L'H.C.H. et ses dérivés, le Lindane, l'Aldrine, le Chlordane, l'Heptachlore, et le Parathion, restent les produits les plus utilisés.

Tipules : Ces diptères, dont les larves grisnoirâtre, sans pattes et de consistance molle et élastique, sont appelées parfois " Jaquette de cuir ", ont présenté localement d'importantes populations dans plusieurs cultures de maïs des Basses-Pyrénées. Dans chaque cas, il s'agit de semis effectués sur une prairie mal défrichée. L'épandage d'appâts à base de Toxaphène ou d'Aldrine a donné de bons résultats.

Noctuelles : La Sémamie mise à part, 3 espèces de noctuelles se sont attaquées au maïs.

Au début de juin, la Noctuelle de la Tomate(Leucania obsoleta) a causé d'importants dégâts au nord-ouest de la région paloise. La chenille pénètre dans le bourgeon terminal des jeunes maïs et provoque des arrêts de croissance. Des traitements avec un Toxaphène utilisé en pulvérisation à raison de 2 litres de matière active à l'Ha. ont assuré la destruction du parasite. Toutefois, de nombreuses plantes sont restées déformées. L'action de la Dieldrine à 200 g/Ha de matière active est satisfaisante.

La Noctuelle gamma (Phytometra gamma) a provoqué des dégâts très limités en Béarn. La chenille, vert clair, ronge le limbe foliaire, sectionnant parfois le pétiole. Aucun traitement n'a été envisagé.

Les premières attaques de Vers gris ont été signalées, aussi bien en Béarn qu'au Pays basque, au cours de la première quinzaine de juin. Elles se sont généralisées jusqu'en Juillet, causant parfois des dégâts importants, notamment en Chalosse ou des pièces furent dévastées à plus de 75%.

Il s'agit dans la plupart des cas de la Noctuelle des Moissons (Euxoa segetum) dont les chenilles très voraces, s'alimentent pendant la nuit au détriment des jeunes plantes. Plus tard, les trous pratiqués par le parasite au-dessus du collet provoquent la chute des tiges. Les pulvérisations d'insecticides à base de Dieldrine ou d'Aldrine en émulsion, de chlordane, de DDT + Lindane, furent utilisés couramment avec succés.

Pyrale : Par suite de l'extême sécheresse de l'été, la sortie des papillons en cage d'élevage s'est étalé sur 58 jours (pour 36 jours en 1961), du 4 juillet au

.../...

.../...

Ier septembre, avec des maxima de vols échelonnés entre le I7 et le 30 juillet, suivant les régions, alors qu'en I96I, les émergences étaient notées du 30 juin au 23 juillet avec maxima importants le 8 et le I4 juillet. De même les premières pénétrations des jeunes chenilles ne furent notées, en culture, que vers la fin de juillet (2 à 5%) alors que dans les expositions fraiches, les maïs atteignaient plus de 3 mètres. A la fin de septembre, le pourcentage d'attaques variait de 6 à 60% suivant les régions. Il n'a pas été observé cette année, de deuxième génération, même partielle. L'important décalage des sorties, par rapport à la végétation, n'a pas permis d'exécuter les essais prévus, mais il semble bien qu'actuellement l'influence des dégâts sur le rendement sera négligeable.

Sésamie : Dans les Basses-Pyrénées, les périodes froides, au-dessous de -7° de la fin décembre I96I et du premier trimestre I962, ont anéanti la plupart des chenilles hivernantes. Dans les Landes, à Dax, les éclosions en cage d'élevage sont notées à partir du 30 mai avec un maximum important le I5 juin. Les attaques de ces chenilles de première génération sont restées faibles, par contre, la deuxième génération échelonnée du 3 au I9 août s'est montrée beaucoup plus nuisible aggravant davantage le préjudice causé par la sécheresse. Des essais de traitements demeurent à l'étude.

Scutigerelle : Ce myriapode continue à causer de graves dégâts dans certaines régions. En attendant le résultat des travaux poursuivis par la Recherche Agronomique, la lutte se poursuit, avec plus ou moins d'efficacité par des traitements à base d'H.C.H. ou de Parathion.

Cicadelles et Oscinies : ont paru moins actives que l'an dernier et n'ont pas justifié de traitement particulier. Il en est de même pour les Pucerons des racines dont l'évolution parait avoir été freinée au cours de la période froide de mai et du début juin.

La Mouche des Semis : n'a causé que de faibles dégâts dans la région de Navarrenx.

Par contre, l'action déprédatrice des Limaces a nécessité des traitements suivis à base de métaldéhyde.

Fusariose : Gibberella zea est encore le plus dangereux parmi les champignons parasites que contient le sol. Par suite des traitements systématiques des semences, l'infection sur jeunes plantules reste très limitée. La période sèche a freiné son évolution sur épis. Par contre, favorisée par les pluies d'automne, son action à la base des tiges et sur les racines de soutien a provoqué parfois une verse importante sur des variétés sensibles comme Iowa 44I7 et U 28.

Charbon : Moins spectaculaire qu'autrefois, ce parasite continue à se manifester dans les cultures où le maïs se succède depuis plusieurs années, grâce à la conservation des spores dans le sol. Parmi les variétés nouvelles, certaines d'entre elles, comme INRA 260 et INRA 270, se montreraient particulièrement résistantes.

Les autres maladies attaquant également le maïs sur pied, comme l'HELMINTHOSPORIOSE l'ANTHRACNOSE , la ROUILLE, ne paraissent pas avoir cette année d'influence notable sur le rendement.

J. BEAUCHARD
Contrôleur de la Protection des Végétaux
à P A U

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant: L. BOUYX